

# Le Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle

« Cela nous rappelle un temps où il était encore possible de faire du théâtre libre  
afin d'expérimenter des utopies d'amour et d'anarchie...  
Il s'agit de dire au revoir à la représentation... C'est donc la forme la plus radicale du théâtre. »

Frauke Hartman, *Frankfurter Rundschau*, 2010 à propos du Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle.



*The People vs The Bankster Great Snowball Fight*, Londres, 2009. photo: Kristian Buus

Le Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle (Laofii) fusionne la créativité de l'art et l'engagement radical de l'activisme, afin de créer de nouvelles formes de désobéissance civile et de vie post-capitaliste.

Bien connu pour avoir été censuré par la Tate Modern, être tombés amoureux des utopies, avoir construit des machines de résistance avec des centaines de vélos, et lancé l'armée des clowns, le Labofii existe quelque part entre l'art et l'activisme, la poésie et la politique.

La création et la résistance sont tels les brins d'ADN de notre pratique. Pour nous, l'art et l'activisme sont inséparables du quotidien. Nous ne créons pas des œuvres ou des projets, mais des expériences car nous pensons qu'au cœur de la créativité se trouve l'acceptation de l'échec potentiel. Nos expériences ne cherchent pas à « faire de l'art » mais à modeler la réalité. Nous ne voulons pas vous montrer le monde, mais le transformer, ensemble. Nous encourageons les artistes à sortir des prisons du monde de l'art, à ne plus être les bouffons des temples de la culture, mais à consacrer leur créativité à de nouvelles formes de vie et de lutte.

Au coeur de nos expériences se développent de nouvelles manières de se lier les un-e-s aux autres, et de s'organiser: en travaillant sans hiérarchies, en utilisant l'action directe non violente, en nous autogérant et en vivant de façon écologique, nous refusons l'idée que le capitalisme est une fatalité, mais tentons de construire une richesse commune, ici et maintenant.

Depuis 2004, nous avons proposé 18 expériences qui ont pris la forme de spectacles, d'ateliers, d'actions directes non violentes et autres interventions dans l'espace public. Nous avons travaillé dans des contextes aussi divers que des centres culturels d'envergure internationale (Haus [der Kulturen der Welt](#) à Berlin, Kampnagel à Hambourg, Victoria & Albert museum à Londres, Quai Branly Paris), des mouvements sociaux (Camps Action Climat, Forum Social Européen, 350.org), ou des conservatoires et écoles d'art (Sorbonne, Royal College of Art, Salzburg Experimental Academy of Dance).

### Bios

Le Lab a été cofondé par John Jordan, Isabelle Fremeaux et James Leadbitter en 2004. Ce dernier travaille maintenant en solo ([www.thevacuumcleaner.co.uk](http://www.thevacuumcleaner.co.uk)).

*John Jordan* est artiste activiste, « une sorte de magicien de la rébellion » selon le quotidien Libération. Il a été co-directeur de Platform, un groupe d'art social de 1987 à 1995, avant de travailler avec le collectif d'action directe non violente Reclaim The Streets (1995-2000). En 2003, il a co-dirigé le livre *We Are Everywhere: the irresistible rise of global anti-capitalism* [Nous sommes partout. L'irrésistible ascension de l'anticapitalisme mondial] publié par Verso. Professeur aux Beaux Arts pendant presque dix ans (1994-2003), il a quitté le monde universitaire pour travailler sur le film de Naomi Klein *The Take*. En 2004, il a eu l'idée ridicule de fonder la Clandestine Insurgent Rebel Clown Army [Armée des Clowns] qu'il a désertée quelques années plus tard.

*Isabelle Fremeaux* a grandi en France avant de partir à l'aventure à Londres, où elle a travaillé comme journaliste free lance, professeur de français et administratrice d'une compagnie de "community arts", tout en réalisant une thèse de doctorat sur le concept de communauté. Elle est devenue Maître de Conférences en Media et Cultural Studies à Birkbeck College-University of London (GB) où elle a exercé pendant 10 ans, avant de désertir l'Université pour respirer le vent de la liberté et du collectif. Grâce au Lab, elle a été successivement (et parfois simultanément) clown rebelle, pirate, cycliste désobéissante, utopiste... Elle poursuit une recherche-action qui explore l'éducation populaire et les formes créatives de résistance.

John et Isabelle sont les co-auteurs du livre-film *Les Sentiers de l'Utopie* (La Découverte, 2011) et vivent aujourd'hui en Bretagne, au sein du collectif artistico-agricole: la r.O.n.c.e (Résister. Organiser. Nourrir. Créer. Exister)



*What Is Enough ?*, Spectacle/Atelier en art, activisme et permaculture/action, Kampnagel, Hamburg, 2012. Photo Labofii

“This isn't a normal traveling theatre company you know!”  
[Ce n'est pas une troupe de théâtre normale, vous savez!]  
Scotland Yard, décrivant le Lab.

[www.labofii.net](http://www.labofii.net) [info@labofii.net](mailto:info@labofii.net) [Facebook Group](#)  
Twitter: @labofii Tel : +33 (0) 6 33 43 73 28

# Quelques Expériences du Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle

## C.R.A.S.H – A post-capitalist A to Z (juin 2009)

Avec Arts Admin et le festival « 2 degrees », Londres.



Fruit d'une commande de la part de l'agence culturelle londonienne Arts Admin pour leur festival Two Degrees en juin 2009, *C.R.A.S.H – A Postcapitalist A to Z* a proposé pendant trois semaines un espace multimodal pour imaginer un avenir post capitaliste. Celui-ci a pris diverses formes :

- La production de 3000 badges « post-capitaliste » distribués gratuitement lors des manifestations contre le G20 à Londres.
- C.R.A.S.H Course, une formation gratuite de deux semaines fusionnant art, activisme et permaculture (une méthodologie pour concevoir les activités et relations humaines en s'inspirant du fonctionnement de la nature) et réunissant des artistes, des activistes, des permaculturistes et de jeunes chômeurs et précaires afin de faire un apprentissage commun vers plus de résistance et de résilience.
- C.R.A.S.H Contingency, une action performative et collaborative, conçue et présentée par les participant-e-s à C.R.A.S.H Course, débutant dans un théâtre et pendant de laquelle les spectateurs étaient invités à décider collectivement s'ils désiraient monter le décor du spectacle à l'intérieur du théâtre ou dans l'espace public, sans autorisation. Lors de chacune des trois performances, c'est cette dernière proposition qui a été choisie, et C.R.A.S.H Contingency a investi le quartier (la City) avec des brouettes collaboratives se transformant en camp temporaire au cœur de la ville.
- C.R.A.S.H Culture, une série d'interventions dans les rues du centre financier de Londres. Celles-ci allaient d'une exposition de têtes de banquiers décapités sur London Bridge (qui a fait la une des journaux), à une cuisine ambulante sur vélo pour s'approvisionner en plantes sauvages dans la ville, en passant par un atelier pour fabriquer des émetteurs radio à partir de rebuts, ainsi qu'une distribution de soupe populaire, agrémentée de feuilles d'or.
- C.R.A.S.H Conversations, trois conférences respectivement sur l'art, l'activisme et la permaculture.
- Et enfin, *13 Attitudes*, une boîte à outils pour présenter la permaculture, publiée en collaboration avec le collectif d'artistes serbes SKART.

## Put the fun between your legs, become the Bike Bloc [Mets le plaisir entre tes jambes, deviens le Bike Bloc]

Novembre et décembre 2009. Arnolfini Gallery, Bristol et Candy Factory, Copenhague.



Put the fun between your legs, become the Bike Bloc [Mets le plaisir entre tes jambes, deviens le Bike Bloc] a rassemblé artistes, ingénieurs, activistes et hackers cyclistes pour concevoir et construire de nouveaux outils de désobéissance civile à partir de centaines de vélos abandonnés. Ces nouvelles machines avaient pour objectif la journée d'action de masse RECLAIM POWER, pendant la conférence de l'ONU sur le changement climatique à Copenhague.

Notre équipe a tout d'abord travaillé dans la Galerie Arnolfini à Bristol, dans le cadre de l'exposition C-WORD organisée par Platform. La galerie a été transformée en un atelier de réparation de vélos et de partage de connaissances, où des séances ouvertes au public ont permis de concevoir de manière collaborative les machines de résistance pour Copenhague. De l'atelier de soudure installé dans un container en face de la galerie sont sortis trois prototypes, et notre équipe est partie vers le Danemark les poches pleines de plans...

A Copenhague, la Candy Factory, un superbe centre social et artistique anciennement squatté dans une vieille usine nous a accueillis. Plus de 500 carcasses de vieux vélos ainsi que du matériel de soudure nous y attendaient pour être réparés, customisés, transformés en Double Double Troubles (aka DDT, des doubles vélos en forme de chariot). Des entraînements de masse pour utiliser nos vélos selon la technique de l'essaim (petits groupes autonomes très mobiles, mais interdépendants) furent organisés, et un sound swarm (essaim sonore) fut même préparé secrètement.

Malgré les arrestations par centaines et le climat de répression général (incluant un raid de police dans notre espace de travail, la confiscation de la plupart des DDT et la presse populaire danoise les affublant du surnom « vélos de guerre »), le Bike Bloc investit les rues le 16 décembre, jour de l'action de masse. Plus de deux cents vélos organisés en multitudes d'essaims soutinrent les milliers de personnes engagées dans des actions de désobéissance civile. Des barricades mobiles cyclistes protégèrent les activistes tentant de pénétrer le périmètre de sécurité de l'ONU et les essaims jouèrent au chat et à la souris avec les policiers afin d'attirer ces derniers loin des actions. Le sound swarm, lui, bloqua une autoroute avec les rythmes du musicien Filastine!

# We Have Never Been Here Before [Nous n'avons jamais été ici]

Depuis juillet 2014. Première au Berliner Festspiele, Berlin



Pour cette 18<sup>e</sup> expérience, le collectif se produit provisoirement dans l'environnement sécurisé du théâtre, afin de poser quelques questions pertinentes quant à la façon dont nous pourrions changer le monde. Un agent secret déguisé en clown, un travesti perdant ses talons aiguilles pendant une émeute, des arbres plantés au milieu d'une autoroute, un tour de magie tronçonnant un-e membre du public... Le spectacle autobiographique *We Have Never Been Here Before* transforme le théâtre en une assemblée porteuse d'espoir et pose la question : comment pouvons-nous, citoyens, faire entendre notre voix et exercer une pression quand le monde part à vau-l'eau et que la vie elle-même est menacée ?

Le spectacle est combiné à un atelier de deux jours autour de la question : qu'est-ce qui nous empêche d'organiser des actions à la hauteur de la crise sociale et écologique d'aujourd'hui ?

«We Have Never Been Here Before soulève des questions clés pour quiconque appréhende le théâtre comme un outil de résistance. »

Enrico Piergiacomi. *Teatrocritica*.

## Quelques Ressources sur le Labofii



*Flon, swarm, Flood.* Vélo DDT avec 5 canaux de radio pirate, en collaboration avec le compositeur Filastine. Kampnabel, Hamburg.

Entretien avec John Jordan et Isabelle Fremeaux in De Cautier, De Roo, & Vanhaesebrouck. *Art and Activism in the Age of Globalisation*, (nai010 publishers, 2011) [http://fpif.org/art\\_activism\\_and\\_permaculture/](http://fpif.org/art_activism_and_permaculture/)

Documentaire en partie à propos du Labofii « Pockets of Resistance » réalisé par Ralf Christensen (Danemark). <https://www.youtube.com/watch?v=Ncb-Akm9dgs>

Le Labofii apparaît dans le livre par Lemoine et Ouardi, *Artivisme: art, action politique et résistance culturelle* (Editions Alternatives, 2010)

Les stratégies du Labofii sont décrites dans le livre de Jordan et Grindon, *Un Guide d'Usager pour Demander l'Impossible*, (Interactuel, Québec, 2010). (en plusieurs langues) <https://demandingimpossible.wordpress.com/>

Entretien vidéo avec John Jordan, 2013 <http://www.kronotop.org/folders/we-are-insurgent-we-are-everywhere/>

Plusieurs objets du Labofii font partie de l'exposition et du catalogue *Disobedient Objects* par Flood et Grindon au Musée Victoria and Albert, Londres, 2014



Le Laboratoire d'Imagination Insurrectionnelle en tournée avec l'armée des Clowns, Angleterre/Ecosse, 2005.